

STERCULIACÉES ET LÉCYTHIDACÉE NOUVELLES AUX MASCAREIGNES

F. FRIEDMANN

FRIEDMANN, F. — 27.05.1981. Sterculiacées et Lécythidacée nouvelles aux Mascareignes, *Adansonia*, ser. 2, 20 (4) : 439-449. Paris. ISSN 0001-804X.

RÉSUMÉ : L'auteur décrit 5 nouveaux taxons : chez les Sterculiacées, 2 espèces et 2 sous-espèces de *Dombeya* et une espèce de *Trochetia*; chez les Lécythidacées, 1 espèce de *Fatidia*.

ABSTRACT: The author describes 5 new taxa: 2 species and 2 sub-species of *Dombeya* and 1 species of *Trochetia* in the Sterculiaceae; 1 species of *Fatidia* in the Lecythidaceae.

Francis Friedmann, Laboratoire de Phanérogamie, 16 rue Buffon, 75005 Paris, France.

La révision des Sterculiacées et des Lécythidacées pour la Flore des Mascareignes (Réunion, Maurice, Rodrigues), nous conduit à décrire des espèces et sous-espèces nouvelles.

STERCULIACÉES

Une plante appartenant à une espèce nouvelle de *Dombeya* Cavanilles a été récoltée pour la première fois à Maurice en 1976; en effet, parmi le matériel étudié, aucun échantillon plus ancien ne correspond à cette espèce.

Dombeya mauritiana Friedmann, *sp. nov.*

Arbor parva foliis glabrescentibus. Inflorescentiae cymosae. Epicalyx bracteolis tribus angustis caducis compositus. Flores masculi 10 mm in diametro, petalis albis inaequaliteris. Flores femineae desunt.

TYPE : Friedmann & Cadet 2854, île Maurice, Magenta, 5.6.1976 (holo-, P!).

Petit arbre probablement dioïque, atteignant une dizaine de mètres de hauteur et à tronc de 20-30 cm de diamètre; écorce finement rugueuse, gris clair. Feuilles à limbe cordé à sommet aigu, à marge faiblement dentée, 7-11 × 5-8 cm; pétiole long de 4-6 cm; des poils stellés épars sur les deux faces du limbe, plus abondants sur les pétioles qui prennent une teinte légèrement roussâtre. Stipules aiguës, pubescentes, longues de 5-7 mm, très caduques. (Feuilles de jeunesse, provenant d'un rejet, ± trilobées). Inflorescences, longues de 6-8 cm, en cymes bipares devenant irrégulières sur les dernières ramifications; une paire de bractées subulées, pubescentes, à chaque ramification. Epicalice formé de 3 bractéoles séparées, aiguës,

pubescentes, longues de 2,5-3 mm. Fleurs ♂ d'environ 1 cm de diamètre; sépales longs d'env. 5 mm, soudés sur 0,8 mm, couverts sur la face externe de poils stellés ± denses; pétales blancs, longs de 5-6 mm; androcée long d'env. 6 mm à 5 groupes de 3 étamines déhiscents, alternant avec 5 staminodes; tube staminal long d'env. 1,5 mm. Gynécée long d'env. 2 mm; ovaire couvert d'une pubescence blanche, à 5 loges biovulées, surmonté de 5 stigmates qui restent unis; parfois l'ovaire se développe en une capsule d'env. 5 mm de diamètre, mais les loges ne contiennent que des ovules avortés. Fleur ♀ inconnue.

Ces caractères font de *D. mauritiana* une espèce intermédiaire entre *D. populnea* Cav. et *D. ferruginea* Cav.

D. populnea se caractérise par son épicalice d'une seule pièce à 3 dents obtuses qui sont les vestiges de 3 bractéoles devenues concrecentes. Chez les plantes de La Réunion il est persistant. Sur des échantillons anciens de l'île Maurice (où *D. populnea* n'a pas été retrouvé), l'épicalice est entier mais caduc (Bojer s.n. « *D. betulifolia* », K). Un des échantillons possède un épicalice composé d'un lobe à 2 dents, séparé de la 3^e dent par une incision profonde ce qui semble représenter une soudure imparfaite des bractéoles primitivement libres (*Du Petit Thouars* s.n., K). Parmi les anciennes récoltes c'est l'échantillon qui présente le plus d'affinités avec *D. mauritiana*.

L'épicalice à 3 pièces libres de *D. mauritiana*, se retrouve chez *D. ferruginea* dont l'aspect du feuillage n'est pas sans rappeler *D. mauritiana*. Il se distingue cependant nettement de ce dernier par son port arbustif, ses fleurs plus petites à pétales faiblement asymétriques, son écologie (plus hygrophile), etc.

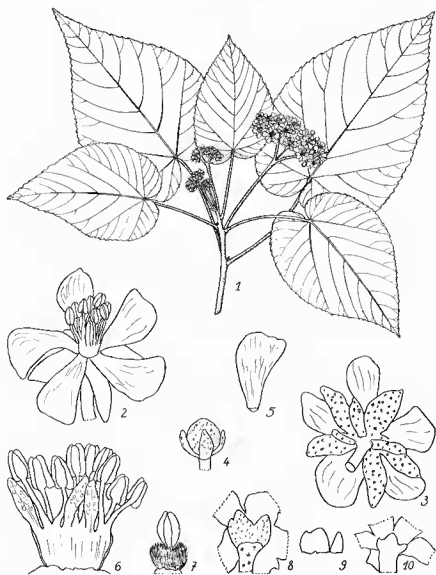
D. mauritiana est donc intermédiaire entre *D. ferruginea* et les formes mauriciennes de *D. populnea*. La série, qui culmine avec la forme réunionnaise de *D. populnea* (à épicalice persistant), illustre une des évolutions possibles de l'épicalice des *Dombeya*, de la forme divisée vers la forme entière. Les aptitudes écologiques évoluent parallèlement de l'hygrophilie vers la xérophilie.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : *Friedmann & Cadet 2854*, Magenta, 5.6.1976, P; *Friedman 3105*, Magenta, 8.4.1977, P; *Gueho MAU 18451*, Magenta, 8.4.1977, MAU.

Un des 2 *Dombeya* de l'île Rodrigues a été rapporté à *D. ferruginea* Cav. par BAKER d'après une récolte de BALFOUR qui, le premier, le trouva dans cette île. Il s'agit cependant d'une espèce différente et non encore décrite.

***Dombeya rodriguesiana* Friedmann, sp. nov.**

— *D. ferruginea* auct. non Cav. : BAKER, Fl. Maur. Seych. : 28 (1877) p.p.; BALFOUR, Bot. Rod. : 331 (1879).



Pl. 1. — *Dombeya mauritiana* Friedmann : 1, rameau fleuri $\times 2/3$; 2, fleur δ $\times 4$; 3, *id.* épicalice et calice $\times 4$; 4, bouton floral $\times 4$; 5, pétale $\times 4$; 6, androcée $\times 8$; 7, gynécée stérile $\times 8$. (Friedmann 3105). — *Dombeya populnea* Cavanilles : 8, 9, épicalice d'après des échantillons mauriciens $\times 8$; 10, épicalice d'après un échantillon réunionnais $\times 8$.

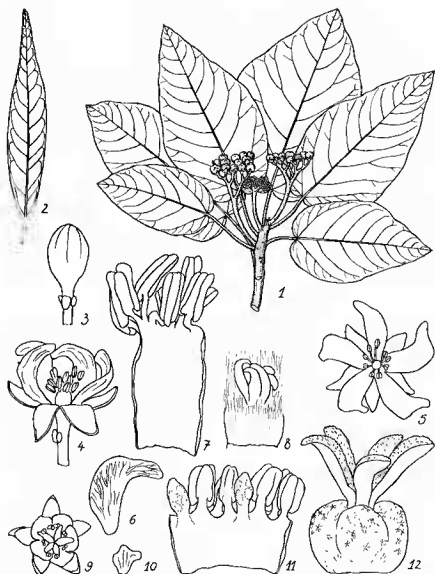
Arbor dioica heterophylla, usque ad 10 m alta. Folia juvenilia anguste elliptica basi cuneata, apice attenuata. Folia adulta 6-14 × 4-7 cm, ovato-elliptica, apice acuta basi obtusa vel paulo cordata. Inflorescentiæ cymosæ. Epicalyx bracteolis tribus liberis, ± persistentibus. Flores masculi 8-10 mm in diametro, petalis albis falciformibus. Flores feminei 5 mm in diametro.

TYPE : *Jauffret R 99, île Rodrigues, juill. 1940 (holo-, MAU).*

Petit arbre hétérophylle, dioïque, atteignant 10-12 m de hauteur, à fût droit, haut de 7 m et de 25 cm de diamètre mais pouvant être ramifié plus bas. Tiges jeunes et tous les organes en croissance couverts d'un indument très ras de poils stellés brun-rouge. Feuilles adultes à limbe de (3,5-) 6-14 × (1,5-)4-7 cm, ovale à elliptique, obtus ou faiblement cordé à la base, aigu au sommet, à marge entière ou faiblement crénelée; face inférieure couverte d'un indument dense de poils stellés très courts; face supérieure portant d'abord des poils stellés épars, puis glabrescente; pétiole long de 2-4(-7) cm. Feuilles de jeunesse (seuls des rejets ont été vus) étroitement elliptiques, glabres, de 11 × 2 cm; pétiole long de 1 cm. Stipules pubescentes, triangulaires-aiguës, de 9 × 4 mm, ± enroulées en cornet avant de tomber. Inflorescences longues de 12-13 cm (♂) ou 5-9 cm (♀) en cymes bipares devenant irrégulières après 3-4 ramifications, à pédoncule et ramifications robustes (surtout sur les inflorescences ♀), pédoncule d'environ 5 mm de diamètre. Bractéoles ± ovales, longues de 0,8-1,3 mm, un peu éloignées de la base du périanthe, persistantes (se retrouvant sous la capsule). Pédicelle floral articulé juste au-dessus de l'épicalice. Fleurs ♂ d'env. 8-10 mm de diamètre; sépales pubescents, longs d'env. 4,5 mm, soudés sur environ 1 mm; pétales blancs, très asymétriques, falciformes, longs d'env. 6 mm; androcée long d'env. 3 mm, formé soit de 5 groupes de 3 étamines alternant avec 5 staminodes, soit de 20 étamines, les staminodes étant anthérifères; tube staminal long d'env. 2 mm; gynécée stérile long d'env. 1,5 mm, à ovaire à 5 loges biovulées, long de 0,6 mm environ, hirsute, surmonté de 5 stigmates libres. Fleurs ♀ d'env. 5 mm de diamètre; sépales longs de 3 mm, soudés sur 0,5 mm; pétales longs de 2 mm; androcée stérile, long d'env. 1,6 mm, à 5 groupes de 3 étamines indéhiscentes alternant avec 5 staminodes ± vacuolisés; tube staminal long de 1 mm environ; gynécée long d'env. 2,5 mm, à ovaire à 5 loges biovulées, globuleux, long d'env. 1,2 mm, parsemé de courts poils stellés denses, roux, surmonté de 5 stigmates roses, épais, écartés à l'anthèse; capsule de 4-5 mm de diamètre, tardivement déhiscente (loculicide). Graines ovoïdes, longues d'environ 3 mm; embryon à cotylédons pliés.

L'espèce la plus affine est *D. ferruginea*, dont la nouvelle espèce se distingue par son port arborescent, l'épicalice distant du calice, les pétales falciformes, l'hétérophylie.

D. rodriguesiana a gardé des caractères qui semblent primitifs, comme l'épicalice non accolé au calice et l'articulation encore visible du pédicelle floral juste au-dessus de l'épicalice.



Pl. 2. — *Dombeya rodriguesiana* Friedmann : 1, rameau en fruits $\times 2/3$; 2, feuille juvénile $\times 2/3$; 3, bouton floral $\times 4$; 4, fleur σ de profil $\times 4$; 5, fleur σ de dessus $\times 4$; 6, pétale $\times 4$; 7, androcée $\times 16$; 8, gynécée stérile $\times 16$; 9, fleur ρ $\times 4$; 10, pétale $\times 4$; 11, androcée stérile $\times 16$; 12, gynécée $\times 16$. (1, Julien R 107, MAU; 2, Balfour s.n., K; 3-8, Jauffret s.n., MAU; 9-12, Cadet 2595, P).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : *Appasamy MAU 18895*, 31.10.1963, Grande Montagne, MAU; *Balfour s.n.*, août-déc. 1874, K; *Bouton s.n.*, ♀, K; *Cadet 2597*, juill. 1970, ♀, Plaine Corail, MAU, P, REU; *Coode 4317 A*, 12.12.1973, ♂, Grande Montagne, MAU, K; *Forest Department 13*, oct. 1948, ♀, Grande Caverne Corail, MAU; *14*, nov. 1948, Grande Montagne, MAU; *Friedmann 2435*, mai 1974, ♂, Grande Montagne; *2911*, août 1976, ♂, *ibid.*; *2924*, août 1976, ♀, Plaine Corail, P; *Guého MAU 18162*, août 1976, ♀, Plaine Corail, MAU; *Jauffret R 61*, mai 1934, MAU; *Owadally MAU 17466*, 7.8.1975, Grande Montagne, MAU; *Rémy 2*, 19.11.1956, ♀, Cascade Mourouc, MAU; *Wiehe R 59 et R 60*, 16.9.1938, Grande Montagne, MAU.

Dombeya ferruginea Cav. (*Dissert.* 3 : 128, 1787), existe à La Réunion et à Maurice. D'une île à l'autre, les plantes présentent quelques différences dans le port, la dimension des fleurs, l'écologie. Le niveau de différenciation est celui de 2 sous-espèces, ainsi que le suggérait R. CAPURON dans une annotation sur une planche d'herbier. Le type de l'espèce provient de l'île Maurice et constitue la sous-espèce *ferruginea* (*Commerson s.n.*, île Maurice, holo-, P-JU!).

Dombeya ferruginea subsp. *borbonica* Friedmann, *subsp. nov.*

A subsp. ferruginea typica, floribus minoribus et habitatione (crescit 1200-2000 m altitudine in insula Borbonia), differt.

TYPE : *Capuron 28236 SF*, La Réunion, Bélouve, 8.2.1968 (holo-, P!).

Arbuste haut de 1-3 m. Limbes foliaires de 3,5-13 × 1,5-7 cm, à face inférieure blanchâtre, parsemée de poils stellés roussâtres ou à indument roussâtre; face supérieure d'un vert grisâtre, glabrescente; pétiole long de 1-3 cm. Stipules subulées, longues de 2,5-5 mm, très caduques. Inflorescences longues de 3-9 cm, couvertes d'un indument ferrugineux. Bractées longues de 1-2 mm. Fleurs ♂ : sépales longs d'environ 3,5 mm, soudés sur ± 0,5 mm, ± réfléchis vers le pédicelle; pétales longs de 3 mm également ± réfléchis; androcée long d'env. 2,5 mm à 5 groupes de 3 étamines déhiscents (parfois des groupes de 4 étamines par dédoublement de l'une d'elles), alternant avec 5 staminodes (ou 1-5 staminodes anthérifères); tube staminal long d'env. 1 mm; les étamines en disposition rayonnante (toutes n'étant pas dans le prolongement du tube staminal); gynécée stérile, long d'env. 2 mm. Fleurs ♀ restant ± fermées en coupe; sépales longs d'env. 2,5 mm; pétales longs de 1-1,8 mm; androcée stérile, long de 1,2-1,6 mm, à 5 groupes de 3 étamines vides, alternant avec 5 staminodes; tube staminal long d'env. 0,5 mm; gynécée long d'env. 2 mm, ovaire à 5 loges biovulées surmonté de 5 stigmates roses longs d'env. 1 mm, récurvés. Capsule, large d'env. 5 mm, à déhiscence tardive; graine longue de 2 mm. (Certains individus à étamines déhiscents, semblent avoir également un ovaire fertile car ils peuvent former des fruits contenant des graines. Ces individus sont donc ♀).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : *Bosser 11999*, mai 1957, Mafate, P; *Cadet 3992*, ♂, Petite Plaine, jan. 1973; *4259*, Plaine des Makes, 5.5.1973; *5000*, Grand Coude, 12.2.1975, P, REU; *Frappier 123*, P; *Friedmann 974*, ♂, Rivière des Remparts, 7.2.1971; *2765*, Salazie, 8.4.1976;

2792, ♀, 2793, ♂, Dos d'Ane, 13.4.1976; 2880, Cilaos, 14.6.1976; 3181, Dos d'Ane, ♂, 20.7.1977; *G. de l'Isle 87*, Bélouve, P; *Du Petit Thouars s.n.*, Hauts de la Rivière du Mât, ♂, P; *Richard s.n.*, Mare à Poule d'eau, P.

La subsp. *borbonica* est une plante d'altitude que l'on trouve entre 1200 et 2000 m. Par contre la subsp. *ferruginea* culmine vers 800 m au sommet des plus hautes montagnes mauriciennes et descend jusque vers 400 m. A part ce décalage en altitude, les 2 sous-espèces poussent dans des stations analogues, sur des crêtes ± exposées ou des pentes bien drainées.

Dombeya acutangula Cav. (*Dissert.* 3 : 123, 1787), existe à La Réunion et à Maurice sous 2 formes suffisamment différentes pour être considérées comme des sous-espèces. L'espèce ayant été décrite sur des échantillons provenant de La Réunion (type : *Commerson s.n.*, La Réunion, holo-, P-JU!), ce sont les plantes mauriciennes qui constituent la sous-espèce nouvelle. Les plantes de Rodrigues, encore mal connus, sont rapportées provisoirement à cette sous-espèce.

***Dombeya acutangula* subsp. *rosea* Friedmann, subsp. nov.**

A subsp. typica, præcipue habitu frutice congesto (haud in plantis senilibus) et floribus roseis, differt.

TYPE : *Friedmann 2357*, Ile Maurice, Mt Trois Mamelles, face Sud, avril 1974 (holo-, P!).

Arbuste multicaule gardant longtemps l'aspect d'un buisson touffu, ± hémisphérique. Feuilles cordées, groupées à l'extrémité des rameaux. Inflorescences en double cyme scorpioïde, les 2 branches ± récurvées vers le pédoncule. Fleurs roses, hermaphrodites mais probablement autostériles, larges de 1,5-3 cm.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : ILE MAURICE : *Ayres s.n.*, K; *Bijoux s.n.*, janv. 1924, P; *Bojer s.n.*, « propre monte Pouce », K; *Bouton s.n.*, Mt Pouce; *s.n.*, « Ile de France »; *s.n.*, « hab. insul. mauriti »; K; *Commerson s.n.*, P; *Coode 5051*, Corps de Garde, K; *Friedmann 2357*, avr. 1974, Trois Mamelles; 2783, 24.4.1976, Corps de Garde, P; *Grey s.n.*, anno 1855, K; *Guého 14764 MAU*, Corps de Garde; 14779 MAU, Junction Peak; 18445 MAU, Jard. Pamplémousses; *Horne s.n.*, (3-75), K; *Staub & Guého 11313 MAU*, Corps de Garde; *Vaughan 118*, 24.6.1924, Corps de Garde, MAU; *s.n.*, 19.6.1939, « Près Case Noyale », MAU. — ILE RODRIGUES : *Bolfour s.n.*, août-déc. 1874, K; *Friedmann 2401*, mai 1974, Cascade St Louis; 2909, 3.8.1976, *ibid.*, P; *Jauffret R 98*, Jull. 1940, MAU.

Dans *Hortus Mauritianus*, BOJER (1837) cite un *Trochetia candolleana* sans en donner la moindre description. Des échantillons d'herbier de BOJER et BOUTON portent ce nom. Il s'agit d'une plante différente de *T. uniflora* DC. (*Mém. Mus. Hist. Nat. Paris* 10 : 107, 1823). Pourtant BOJER met cette dernière dans la synonymie de *T. candolleana*! Une étiquette d'herbier, de la main de BOUTON, porte la mention : « *Trochetia candolleana*

Boj., Hort. Mau.; d'après Bojer ce serait le *T. uniflora* DC., Prod. J'envoie ci-joints des spécimens, sous le nom de *T. uniflora*, d'un *Trochetia*... qui semble bien être une plante différente du *T. candolleana* Boj. ». BOUTON, contrairement à BOJER, avait donc vu qu'il y a là 2 espèces différentes. Cependant *T. candolleana* Boj. est un nom illégitime et ne peut être retenu pour cette espèce.

***Trochetia boutoniana* Friedmann, sp. nov.**

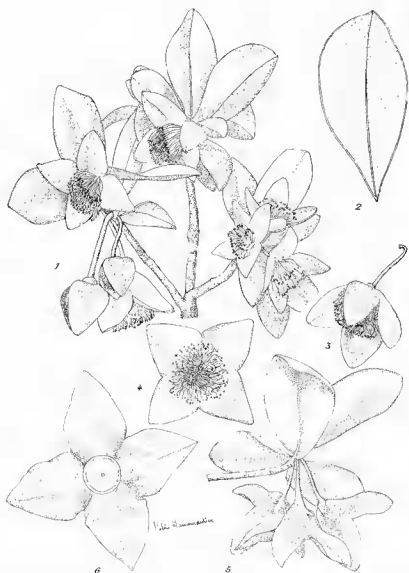
— *T. candolleana* Boj., Hortus Mauritianus (1837), nom. illeg., excl. *T. uniflora* DC. (Mém. Mus. Hist. Nat. Paris 10 : 107, 1823), in syn.

Frutex alabastris (sepalis) et fructibus indumento lanato dense tectis. Flores solitarii 5-7 cm in diametro, petalis venosis carmineis.

TYPE : Friedmann, Guèho & Lecordier 2935, île Maurice, 11.8.1976 (holo-, P!; iso-, MAU!).

Arbuste haut de 2-3 m, à tronc court atteignant 20 cm d'épaisseur, se ramifiant rapidement en nombreuses branches marquées par les cicatrices de feuilles. Rameaux jeunes couverts d'un indument de poils stellés courts, blanchâtres. Feuilles à limbe de 3-8 × 1,6-3 cm, elliptique-obovale, ± auriculé à la base; face supérieure vert-grisâtre clair, glabrescente; face inférieure à indument blanchâtre dense de poils composés-stellés courts, parsemés de poils stellés bruns, plus longs, donnant un aspect ponctué (surtout sur les feuilles jeunes); pétiole long de 1,5-3 cm, blanchâtre. Stipules subulées, longues de 10-13 mm, caduques. Pédoncules axillaires uniflores, réfléchis vers le bas, longs de 2-4 cm, portant à leur extrémité 2 bractées longues d'environ 10 mm, caduques. Pédicelles longs de 5-8 mm. Epicalice spathiforme, long d'env. 2,5 cm, formant un capuchon à sommet effilé, ± en crochet, couvert de poils composés courts mélangés à des poils brunâtres plus longs donnant un aspect ponctué. Sépales 5, longs d'env. 3,5 cm très faiblement soudés sur 0,5 mm, couverts d'un tomentum blanchâtre épais formé de poils composés, hyalins, longs de 1,5-2 mm. Pétales 5, asymétriques, longs de 4,5 cm, veinés de carmin sur fond blanc, la marge étant plus densément colorée. Présence de nectar au fond de la corolle. Androcée long d'env. 3 cm, à 5 groupes de 3 étamines (le filet de l'une d'elles ± soudé au staminode) alternant avec 5 staminodes longs d'env. 18 mm, faiblement ciliés; tube staminal long d'env. 13 mm, légèrement pubescent à l'intérieur. Gynécée long d'env. 4 cm, à ovaire elliptique long de 1 cm, densément tomenteux blanchâtre, à 5 loges à 12-14 ovules ± horizontaux; style long de 3 cm env., à 5 stigmatés courts. Capsule globuleuse de 1,5-2 cm de diamètre (vue immature) contenant une dizaine de graines par loge. Graines ± prismatiques, noires.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : Bouton MAU 201; Gordon MAU 202, 18.9.1872; A. Wiehe MAU 17540, 20.10.1975, Morne Brabant; Lalouette MAU 18016, 30.5.1976, MAU; Friedmann, Guèho & Lecordier 2935, 11.8.1976, Morne Brabant, P, MAU.



Pl. 3. — *Fetidia rodriguesiana* Friedmann : 1, rameau fleuri $\times 1/2$; 2, feuille $\times 2/3$; 3, 4, fleurs à l'anthèse $\times 2/3$; 5, rameau en fruits $\times 1/2$; 6, fruit vu de face $\times 2/3$. (1-4, Friedmann 3377, P; 5, Friedmann 3289, P; 6, Cadet 2535, P).

Espèce relativement xérophile connue seulement du Morne Brabant où il y a une petite population. L'espèce la plus affine est *T. uniflora* DC., qui s'en distingue essentiellement par la présence d'un indument écailleux sur les jeunes rameaux et les feuilles, l'épicalice couvert d'excroissances en crochet, les fleurs un peu plus petites, roses et non carmin.

LÉCYTHIDACÉES

Dans *Botany of Rodrigues*, BALFOUR (1879) signale la présence dans cette île d'un *Fatidia* qu'il considère être le *F. mauritiana* Lamarck (existant à La Réunion et à Maurice). Les arbres de Rodrigues s'en distinguent cependant par plusieurs caractères importants et appartiennent à une espèce autonome.

Fatidia rodriguesiana Friedmann, *sp. nov.*

— *F. mauritiana* auct. non LAM. : BAKER, Fl. MAUR. Seych. : 120 (1877); BALFOUR, Bot. Rodr. : 341 (1879).

A. *F. mauritiana*, foliis magis inaequaliteratis, margine revoluta, floribus pedicellis gracilibus pendentibus, sepalis foliaceis mucronatis, basi connatis, haud reflexis post anthesin, staminorum filamentis sinuosis mox marcescentibus, fructibus dependentibus, alis -4 non recurvatis, differt.

TYPE : Friedmann 3377, île Rodrigues (holo-, P!).

Arbre hétérophylle à tronc ± tortueux, atteignant environ 10 m de hauteur et un diamètre de 70 cm (et plus). Écorce faiblement crevassée. Rameaux ultimes (florifères) de 3-5 mm de diamètre (sur le sec). Feuillage d'un vert sombre. Feuilles juvéniles à limbe étroitement elliptique, 5-12 × 0,7-2,5 cm, à nervure centrale rouge. Feuilles adultes obovales, 5-10 × 3-5 cm, à marge révoluée, atténuées à la base, arrondies au sommet, faiblement émarginées, assez nettement asymétriques. Pétiole nul. Fleurs solitaires, ± cachées entre les feuilles, ± pendantes au bout du pédicelle grêle, souple, long de 3-4 cm, réfracté immédiatement au-dessus de son insertion; 2 bractées persistantes, aiguës, longues de 5-6 mm, au sommet du pédicelle et au contact du réceptacle floral. Bouton floral à 4 angles ailés. Fleurs larges de 4-5 cm, à 4 sépales vert pâle de 2,3 × 1,8 cm, foliacés, restant ± en coupe à l'anthèse, ne devenant pas réfléchis par la suite, apiculés, ± arrondis au sommet et soudés entre eux sur environ 6 mm (la commissure des sépales à env. 6 mm du disque staminifère); 4 ailes entre le pédicelle et la commissure des sépales. Étamines nombreuses, disposées en 4 plages ± triangulaires, oppositisépales; filets longs d'env. 15 mm restant toujours ± fripés-sinuex pendant l'anthèse, se fanant rapidement avant de tomber. Disque peu charnu, large l'env. 8 mm, portant au centre le style long d'env. 15 mm à 4 branches en croix longues d'env. 2 mm. Ovaire à 4 loges, à placentas axiles, bifides, portant environ 20 ovules horizon-

taux ou \pm pendants. Fruits pendants, larges de 6-8 cm, constitués par le réceptacle fibreux-lignifié, très dur, entouré des 4 sépales accrus allongés, étalés (non réfractés), ne contenant souvent pas de graines bien développées.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : *Bosser* 22381, 15.3.1978, Cascade St Louis, P; *Cadet* 2435, juill. 1970, Vallée de Grand Baie, P, REU; *Friedmann* 2428, mai 1974, Anse Mourouc; 2938, août 1976, Fond Mourouc; 3289, 29.11.1977, Cascade St Louis; 3377, 15.3.1978, Cascade St Louis, P.

C'est un arbre atteignant une dizaine de mètres de hauteur, à tronc plus tortueux que celui de *F. mauritiana*. Dans toute l'île Rodrigues il n'en reste plus maintenant qu'une vingtaine d'exemplaires (?) qui ne se régénèrent pratiquement pas. Quelques jeunes pieds ont été plantés par le Service des Forêts de l'île.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAKER, J. G., 1877. — *Flora of Mauritius and Seychelles*, 557 p., Londres.
BALFOUR, I. B., 1879. — Botany of Rodriguez, *Phil. Trans. Roy. Soc.* 168 : 303-387.
BOJER, W., 1837. — *Hortus Mauritianus* : 41.
CANDOLLE, A. P. DE, 1824. — *Prodrome* 1 : 499-500.
CORDEMOY, E. J. DE, 1895. — *Flore de l'île de La Réunion*, 574 p., Paris.